

Références

- [1] Hayes SC, Luoma JB, Bond FW, Masuda A, Lillis J. Acceptance and commitment therapy: model, processes and outcomes. *Behav Res Ther* 2006;44(1):1–25.
- [2] Ducasse D, René E, Béziat S, Guillaume S, Courtet P, Olié E. Acceptance and commitment therapy for management of suicidal patients: a pilot study. *Psychother Psychosom* 2014;83(6):374–6.
- [3] Polk KL, Schoendorff B. The ACT matrix: a new approach to building psychological flexibility across settings and populations. Context Press; 2014.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.133>

S25C

Intérêt de la psychologie positive dans la crise suicidaire

E. Olié^{1,*}, D. Ducasse^{1,2}

¹ CHU de Montpellier, hôpital Lapeyronie, département urgences et post-urgences psychiatriques, Montpellier

² Inserm, U1061 Montpellier, université de Montpellier, Montpellier

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : emilieolie@gmail.com (E. Olié)

Les exercices basés sur la psychologie positive visent à cultiver et amplifier les états émotionnels et cognitifs positifs, tels que développer l'optimisme, générer un sentiment de gratitude et rétablir un sens de vie [1]. Les interventions psychothérapeutiques habituelles ciblent les événements mentaux désagréables (émotions et cognitions) sans augmenter automatiquement les états émotionnels agréables. Pourtant les interventions basées sur la psychologie positive pourraient représenter un outil innovant et utile comme thérapeutique adjuvante pour les patients à haut risque suicidaire. En effet, les événements mentaux positifs comme la gratitude ont été associés à la réduction des idées suicidaires et de tentatives de suicide, indépendamment de la symptomatologie dépressive. Il a été rapporté que les patients hospitalisés pour tentative de suicide ayant peu de perspectives positives étaient plus à risque d'idées suicidaires à la sortie d'hospitalisation [2]. Récemment, Huffman et al. [3] ont démontré la faisabilité d'une intervention basée sur la psychologie positive chez des patients suicidants récemment hospitalisés. La réalisation d'exercices de psychologie positive quotidiens permettait d'augmenter les niveaux d'optimisme et de réduire le désespoir, dimensions modulant le risque suicidaire. Ainsi, ceci indique l'intérêt de porter une attention croissante sur les interventions ciblant spécifiquement les événements psychologiques agréables dans la prise en charge de la crise suicidaire.

Mots clés Crise suicidaire ; Psychothérapie ; Psychologie positive ; Gratitude

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

- [1] Dubois CM, Beach SR, et al. *Psychosomatics* 2012;53(4):303–18.
- [2] O'Connor RC, Fraser L, et al. *J Affect Disord* 2008;110(3):207–14.
- [3] Huffman JC, DuBois CM, et al. *Gen Hosp Psychiatry* 2014;36(1):88–94.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.134>

S26

Les nouvelles technologies en neuropsychiatrie : de l'évaluation à la stimulation

P. Robert, R. David*

Université de Nice Sophia-Antipolis, EA7276 cognition behaviour technology (COBTEK), Nice

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : david.r@chu-nice.fr (R. David)

Les objets technologiques, dont les nouvelles technologies de l'information et de la communication (nTIC), ainsi que les jeux vidéo dits « sérieux » (*serious games*) envahissent notre quotidien depuis quelques années. Leur utilisation dans les disciplines médicales est actuellement en développement croissant, notamment dans le domaine des neurosciences et du vieillissement. L'objectif de ce symposium est de présenter, en premier lieu, les recommandations scientifiques actuelles sur l'utilisation des nTIC et des *serious games* dans la prise en charge du sujet âgé et des atteintes neuropsychiatriques pouvant être associées. Ensuite, seront présentées les méthodes, utilisant les nTIC et les *serious games*, permettant d'améliorer l'évaluation et le dépistage des troubles cognitifs et des symptômes thymiques et comportementaux, ainsi que les stratégies non pharmacologiques, utilisant ces outils technologiques, permettant la stimulation des performances cognitives et la prise en charge des perturbations thymiques.

Mots clés Technologies de l'information et de la communication ; *Serious games* ; Actigraphie ; Cognition ; Troubles de l'humeur ; Anxiété

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Pour en savoir plus

Robert PH, König A, Amieva H, Andrieu S, Bremond F, Bullock R, et al. Recommendations for the use of serious games in people with Alzheimer's Disease, related disorders and frailty. *Front Aging Neurosci* 2014;6:54.

Robert PH, König A, Andrieu S, Bremond F, Chemin I, Chung PC, et al. Recommendations for ICT use in Alzheimer's disease assessment: Monaco CTAD Expert Meeting. *J Nutr Health Aging* 2013;17(8):653–60.

Yakhia M, König A, van der Flier WM, Friedman L, Robert PH, David R. Actigraphic motor activity in mild cognitive impairment patients carrying out short functional activity tasks: comparison between mild cognitive impairment with and without depressive symptoms. *J Alzheimers Dis* 2014;40(4):869–75.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.135>

S26A

Recommandations pour l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) et des serious games dans les pathologies neuropsychiatriques

P. Robert

Université de Nice Sophia-Antipolis, EA7276 cognition behaviour technology (COBTEK), Nice

Adresse e-mail : robert.ph@chu-nice.fr

Avec le vieillissement de la population, la maladie d'Alzheimer et les pathologies neurodégénératives représentent un défi majeur de santé publique. Dans la maladie d'Alzheimer, le stade démentiel est diagnostiqué quand la symptomatologie cognitive et psycho-comportementale interfère avec le fonctionnement social et entraîne une désadaptation du sujet dans les activités de vie quotidienne. Parallèlement, les nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (nTIC) prennent une part de plus en plus importante dans notre vie quotidienne et peuvent être un support tant pour l'évaluation que pour une aide directe des usagers. Cette communication a pour objectif de présenter les recommandations venant d'experts ingénieurs et professionnels de santé concernant l'utilisation des nTIC :

– pour l'évaluation en pratique quotidienne et dans le cadre des essais thérapeutiques ;

– pour la stimulation des patients.

Dans ce cadre, sera présenté le site MEMO dédié à l'entraînement des patients.

Mots clés Alzheimer ; Stimulation ; Évaluation ; *Serious game* ; Nouvelles technologies

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Pour en savoir plus

Robert P, König A, Andrieu S, Bremond F, Chemin I, Chung PC, et al. Recommendations for ICT use in Alzheimer's disease assessment: Monaco CTAD Expert Meeting. *J Nutr Health Aging* 2013;17(8):653–660. [<http://www.innovation-alzheimer.fr/wp-content/uploads/downloads/2014/08/Reco-JNHA-DOI-10.1007s12603-013-0046-3.pdf>].

Robert PH, König A, Amieva H, Andrieu S, Bremond F, Bullock R, et al. Recommendations for the use of serious games in people with Alzheimer's disease, related disorders and frailty. *Front Aging Neurosci* 2014. doi:10.3389/fnagi.2014.00054. [<http://www.innovation-alzheimer.fr/wp-content/uploads/downloads/2014/07/fnagi-06-00054.pdf>].

König A, Sacco G, Bensadoun G, Bremond F, David R, Verhey F, et al. The role of information and communication technologies in clinical trials with patients with Alzheimer's disease and related disorders. *Front Aging Neurosci*. [<http://www.innovation-alzheimer.fr/wp-content/uploads/downloads/2015/06/ICT-Clin-Trial.pdf>].

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.136>

S26B

Place des nouvelles technologies dans les stratégies de dépistage et d'évaluation des troubles thymiques et cognitifs

D. Bensamoun

Centre hospitalier Henri-Guerin, quartier Barnenq, Pierrefeu-du-Var

Adresse e-mail : d.bensamoun@gmx.com

L'évaluation médicale en psychiatrie repose encore aujourd'hui principalement sur l'examen clinique du patient. Les techniques de l'information et de la communication (TIC) sont cependant en plein essor dans le domaine de la santé. Basées sur l'intelligence artificielle, les méthodes d'analyse automatisée pourraient permettre d'améliorer le diagnostic clinique avec l'identification de nouveaux « biomarqueurs », notamment dans le domaine des pathologies neuropsychiatriques [1]. Le signal acquis à l'aide de nouveaux capteurs pouvant surpasser les limites perceptives du médecin pourrait permettre une évaluation plus fiable et objective du patient. L'augmentation de l'accessibilité aux technologies, comme l'apparition du Smartphone dans le quotidien du médecin, laisse la possibilité à une analyse physiologique peu coûteuse, rapide et applicable en pratique courante. Les maladies neuropsychiatriques nécessitent une amélioration des outils de dépistage du fait d'un retard diagnostique souvent important pour ces pathologies. L'enjeu est particulièrement important dans les maladies neurodégénératives où l'effet modeste des traitements nécessite une mise en place rapide des mesures thérapeutiques afin de prévenir au mieux les symptômes et la perte d'autonomie associée [2,3]. Les troubles anxieux présentent des perturbations physiologiques bien décrites et nécessitent de même une prise en charge précoce dans l'histoire de la maladie afin d'éviter leur complication et faciliter leur traitement. Le traitement du signal issu de paramètres physiologiques tels que l'analyse du signal vocal et la variabilité de la fréquence cardiaque, reflétant l'état du système sympathique, pourraient permettre le développement d'outils de dépistage et d'évaluation des troubles anxieux afin de faciliter l'accès aux soins à temps ainsi qu'aider à leur évaluation au cours du suivi.

Mots clés Démence ; Technologies de l'information et de la communication ; Anxiété ; Troubles thymiques

Déclaration de liens d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

- [1] Robert PH, König A, Amieva H, et al. Recommendations for the use of serious games in people with Alzheimer's Disease, related disorders and frailty. *Front Aging Neurosci* 2014;6:54.
- [2] Luzny J, Holmerova I, Wija P, Ondrejka I. Dementia still diagnosed too late – data from the Czech Republic. *Iran J Public Health* 2014;43(10):1436–44.
- [3] Sacco G, Joumier V, Darmon N, et al. Detection of activities of daily living impairment in Alzheimer's disease and mild cognitive impairment using information and communication technology. *Clin Interv Aging* 2012;7:539–49.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.137>

S26C

Intérêt des nouvelles technologies pour la stimulation cognitive dans les troubles de l'humeur et cognitifs

M. Benoit

Hôpital Pasteur, clinique de psychiatrie et de psychologie médicale, Nice

Adresse e-mail : benoit.m@chu-nice.fr

Résumé non reçu.

Déclaration de liens d'intérêts L'auteur n'a pas précisé ses éventuels liens d'intérêts.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.138>

S27

Une utilisation optimale des antipsychotiques au profit d'un meilleur pronostic de la schizophrénie

P. Courtet

CHU de Montpellier, université de Montpellier, département d'urgence et post-urgence psychiatrique, hôpital Lapeyronie, Montpellier

Adresse e-mail : p-courtet@chu-montpellier.fr

Au cours des 25 dernières années, les avancées dans le traitement pharmacologique de la schizophrénie ont été marquées par l'apparition des antipsychotiques de seconde génération dans leurs différentes formes galéniques. Cette session proposera une mise en perspectives pharmacodynamique, pharmacocinétique, mais aussi clinique et méthodologique de ces stratégies de soin. R. Bordet initiera la discussion en passant en revue les critères d'un traitement antipsychotique idéal, qui devraient être :

- l'amélioration de l'ensemble des dimensions cliniques de la schizophrénie grâce à la modulation à long terme de la transmission dopaminergique mais aussi des voies non dopaminergiques ;
 - la modification de l'évolution de la maladie en agissant à long terme sur les anomalies neuropathologiques et neurochimiques.
- Sur le plan clinique, la répétition des épisodes psychotiques altère le pronostic en termes de fonctionnement psychosocial, de qualité de vie et de stigma. Les antipsychotiques sont efficaces pour prévenir les rechutes chez les patients chroniques et ce dès le début du trouble schizophrénique. Pilar Saiz discutera l'intérêt des antipsychotiques injectables à longue durée d'action, qui sont une option thérapeutique majeure dans la prévention des rechutes, tout au long de la maladie. Ces traitements restent sous-utilisés du fait, notamment, des attitudes de prescription des cliniciens. Cette circonspection est favorisée par plusieurs méta-analyses récentes dont les résultats sont contradictoires concernant l'intérêt de ces formes galéniques en comparaison avec les formes orales pour le traitement d'entretien de la schizophrénie. Les difficultés méthodologiques rencontrées pour démontrer l'éventuelle supériorité de cette forme galénique, seront présentées, en particulier celles liées à l'utilisation des études randomisées contrôlées. Les différentes méthodologies de recherche actuelles seront exposées et